« Bandar Abbas and Nagasaki: an Analysis of the Reaction of the Safavid Government to Europeans from a Comparative Perspective ». *Annals of Japan Association for Middle East Studies*, 20/2 [special issue II : *Ports, Merchants and Cross-cultural Contacts*], 2005, pp. 119-130.

Maria Szuppe

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/17841>

DOI : 10.4000/abstractairanica.17841

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Maria Szuppe, « « Bandar Abbas and Nagasaki: an Analysis of the Reaction of the Safavid Government to Europeans from a Comparative Perspective ». *Annals of Japan Association for Middle East Studies*, 20/2 [special issue II : *Ports, Merchants and Cross-cultural Contacts*], 2005, pp. 119-130. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 180, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/17841> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.17841>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Bandar Abbas and Nagasaki: an Analysis of the Reaction of the Safavid Government to Europeans from a Comparative Perspective ». *Annals of Japan Association for Middle East Studies*, 20/2 [special issue II : *Ports, Merchants and Cross-cultural Contacts*], 2005, pp. 119-130.

Maria Szuppe

- ¹ La présence des puissances européennes en Iran safavide, dès le début du XVI^e s., mais surtout aux XVII^e et XVIII^e siècles, implique, pour la cour safavide, des prises de positions spécifiques et adaptées dans les affaires de sa politique commerciale et diplomatique « européenne ». L'article de M. Haneda s'intéresse à l'attitude des Safavides envers les Européens, en prenant comme terrain de recherche le port de Bandar 'Abbās, le port maritime le plus actif de l'époque. S'appuyant sur les sources contemporaines et sur les travaux des spécialistes de l'histoire économique de l'Iran (tels que R. Matthee, ou E. Herzig), l'A. enrichit son étude par l'approche comparative avec un autre port important de l'Asie qui restait engagé dans le commerce européen : Nagasaki au Japon. Le choix de Nagasaki n'est pas fortuit : les voyageurs européens en Iran safavide, tels Chardin ou Kaempfer, mentionnent avec intérêt les déboires des compagnies portugaise et hollandaise à Nagasaki. En effet, les deux ports semblent avoir fait partie alors de la même sphère d'intérêt et relever pour les Européens de la même vision du monde.

- 2 La question de la communication, ou de son absence, entre la population locale et les représentants des compagnies marchandes européennes est centrale dans cet article. Après avoir passé en revue la disposition géographique des comptoirs de l'East India Company (EIC) britannique, l'auteur analyse les règles sociales et culturelles auxquelles étaient soumis les étrangers. Au Japon, seuls les Hollandais étaient autorisés à commercer sous un contrôle officiel très strict ; en Iran plusieurs pays européens se livraient à une concurrence féroce. Alors qu'à Nagasaki, le pouvoir mettait tout en œuvre pour isoler totalement les étrangers de la population locale, à Bandar 'Abbās, tout au contraire, les Européens étaient admis en ville et dans les bazars (cf. les nombreux conflits et bagarres entre ceux-ci et la population locale), et ils pouvaient voyager à l'intérieur du pays sans grande difficulté. Le recours aux interprètes, qui jouent dans les deux cas un rôle important, se présente différemment. À Nagasaki, les interprètes qui sont des fonctionnaires nommés par le gouvernement japonais représentent le seul lien des Européens avec les autorités locales et deviennent indispensables. À Bandar 'Abbās, le système de communication n'était pas aussi contrôlé ni officiel ; beaucoup d'Européens apprennent d'ailleurs plus que les rudiments du persan. Par ailleurs, l'auteur souligne que le port persan était multiculturel et donc multilingue, la population locale ayant de ce fait une certaine habitude des étrangers. En Iran, à l'inverse du Japon, les Européens étaient considérés comme un des nombreux groupes de marchands étrangers, ce qui peut expliquer le fait que l'État safavide ne désirait pas les contrôler ni les surveiller particulièrement. Il semble au total que les Safavides n'étaient pas intéressés à un contrôle du commerce international passant par leur territoire.
-

INDEX

Thèmes : 4.2.1. Safavides et Qâjârs

AUTEURS

MARIA SZUPPE

CNRS / Mondes iranien et indien - Paris